

Julien Delcey – A plein temps en tiers-lieux

Portraits 3 février 2022

A la fois sage et passionné, le directeur de Sinny & Ooko, créateur de plusieurs tiers-lieux franciliens, se consacre entièrement à sa mission dans un milieu de la culture où ce grand timide n'aurait jamais pensé évoluer.

Julien Delcey possède un charisme qui, s'il est discret, n'en est pas moins réel. Il suffisait de voir le public nombreux et attentif qui assistait à sa conférence « Mode d'emploi : créer un tiers-lieu éco-culturel » au dernier Salon des maires pour s'en convaincre. Voix posée, gentillesse non feinte, ce grand timide – c'est lui qui le dit – a répondu à toutes les questions avec pertinence.

Il est vrai que ce futur père de famille de 39 ans est plus que légitime sur le sujet. Directeur général de Sinny & Ooko depuis septembre 2020, il est celui qui « fait » derrière Stéphane Vatinel, emblématique fondateur de cette structure qui a créé à Paris la Recyclerie, le Pavillons des canaux, le Bar à bulles, la Machine du Moulin rouge et la Cité fertile à Pantin.



Julien Delcey. © Jgp

Si Julien Delcey n'était pas au départ de cette aventure, il en est maintenant la cheville ouvrière. C'est lui qui coordonne l'exploitation des cinq sites, fait travailler 85 salariés et 60 saisonniers/intermittents et a pris une part importante dans la mise en place en 2017 de l'activité formation/conseil/développement. Il est également à la manœuvre pour trouver un nouvel emplacement – au plus près de l'actuel – à la Cité fertile, lancée en 2019 et qui devra quitter son site de Pantin fin 2022 pour faire place à un écoquartier. « Il y a eu une vraie demande sur ce lieu, le premier que nous avons créé en dehors de Paris, sur un quartier prioritaire de la ville. Il serait dommage que cela ne continue pas. » Sinny & Ooko a lancé auprès des collectivités locales et propriétaires fonciers un « appel à intérêt territorial » qui court jusqu'au premier trimestre 2022.

De la musique à l'engagement social

Avec sa barbe bien taillée et son look sage, ce fils d'institutrice et d'un technicien en usine qui votaient Mitterrand, se démarque du public habituel qui fréquente et fait fonctionner les tiers-lieux. Ce

profil lui permet d'être le médiateur dont ce type de structure a besoin. Son cursus universitaire à Sciences Po Lyon puis en master 2 de management des organisations culturelles de Dauphine l'avait toutefois d'abord conduit au poste de directeur financier chez Sinny & Ooko. « Je pense avoir une capacité à bien m'entendre avec tout le monde et également une qualité d'écoute. Je sais faire des connexions entre les personnes, les problématiques et réaliser une synthèse. »

Mais le Romainvillois est également un homme de passions. La première est la musique : « J'ai travaillé dans des maisons de disques. Evoluer dans le milieu culturel était incroyable pour quelqu'un comme moi, qui vient d'une famille modeste. Je me suis rapidement tourné vers la production de spectacles, qui permet davantage le partage et la communion. »

A la suite d'une opportunité, il devient gérant de la Machine du Moulin rouge et du Bar à bulles pendant cinq ans. De cette expérience, il tire une vision du tiers-lieu à la fois lucide et souple : « Le sens d'un tel endroit, c'est que des gens différents se croisent. Il est à destination de tous, citoyens mais aussi entreprises et associations. Il faut aussi privilégier la multi-activité. Enfin, la gouvernance ne peut être descendante avec une structure qui cadre tout. Il faut laisser une part d'indétermination. » Il considère par ailleurs que « le tiers-lieu est un vrai outil pour accélérer la transition écologique et sociale. »

« Je fais en sorte que mon quotidien professionnel soit en accord avec ce que je pense politiquement », ajoute-t-il. Julien Delcey dit ne pas avoir d'égo et voit son avenir... chez Sinny & Ooko. « Je pourrais presque rester dans cette structure toute ma vie. J'y ai une certaine liberté et le champ des possibles est très ouvert. »